# Fiche d’exploitation pédagogique n° 7

## *Tous inclus*

*Symphonie pour une mosaïque rebelle*



**Dossier :** *La vie scolaire en vers et pour tous*
**Texte :** Jeannot Scheer
**Mise en musique :** Suno
**Analyse :** Phil Sarca
**Niveau conseillé :** élèves de 15 à 20 ans
**Entrée pédagogique :** lecture, écoute, débat, inclusion, citoyenneté, éthique scolaire

---

### 1. Thème abordé

Le poème traite de l’inclusion scolaire. Il défend l’idée que l’école ne doit plus demander aux élèves de se conformer à un moule unique, mais apprendre à accueillir la diversité des rythmes, des besoins, des corps, des sensibilités et des manières d’apprendre.

Le texte refuse cependant une vision naïve de l’inclusion. Il affirme l’idéal — chacun a sa place — tout en rappelant les difficultés concrètes : classes chargées, manque de personnel, manque de formation, budgets insuffisants, fatigue des enseignants, inquiétudes de certains parents.

### 2. Problématique possible

**Comment le poème défend-il l’inclusion tout en rappelant qu’elle exige des moyens réels et une responsabilité collective ?**

Ou, sous une forme plus accessible aux élèves :

**L’inclusion est-elle seulement une belle idée ou un vrai travail pour toute l’école ?**

### 3. Structure argumentative sous-jacente

Le poème avance en trois grands mouvements.

**Première étape : affirmer le principe de l’inclusion.**
L’introduction oppose l’ancien modèle du moule unique à une école capable de s’adapter aux élèves. Ce n’est plus à l’enfant de se plier aux murs : c’est au système d’apprendre à changer.

**Deuxième étape : montrer la richesse humaine de l’inclusion.**
La première strophe insiste sur l’empathie, l’entraide, la solidarité, la main tendue. L’inclusion n’aide pas seulement l’élève concerné : elle transforme toute la classe.

**Troisième étape : confronter l’idéal à la réalité.**
La deuxième strophe montre les limites concrètes : manque de moyens, classes trop chargées, enseignants isolés, temps insuffisant, peurs des parents. Le poème évite ainsi le discours facile.

**Quatrième étape : proposer les conditions d’une inclusion réussie.**
La troisième strophe demande du personnel, des assistants spécialisés, des éducateurs, des équipes autour de l’enfant, de la formation, une pédagogie souple, des locaux adaptés et un numérique au service de l’autonomie.

**Cinquième étape : élargir l'enjeu à toute la société.**
La coda affirme que l'inclusion n'est pas une option, mais le fondement d'un avenir plus humain. Une école inclusive prépare une société plus solidaire.

## 4. Images et expressions importantes

**« Le moule unique »**
Image de l'ancienne école normative, qui demandait à l'enfant d'effacer ses différences pour entrer dans le système.

**« C'est aux murs de s'écarter »**
Image forte : l'institution doit se transformer. L'inclusion n'est pas seulement une adaptation individuelle, mais un changement de regard et de structure.

**« Une immense mosaïque »**
Image centrale du poème. Chaque élève est une pièce unique, fragile et essentielle. La beauté vient de l'ensemble, non de l'uniformité.

**« Pas de place au rabais »**
Formule importante : inclure ne signifie pas tolérer à moitié. Toute place doit être digne, réelle et reconnue.

**« Donner à l'école les moyens de ses grands mots »**
Expression décisive. Le poème exige que l'idéal soit accompagné de moyens humains, matériels et pédagogiques.

**« Tous inclus. Tous égaux. Jusqu'au bout. »**
Conclusion rythmée, presque militante, qui transforme le poème en appel collectif.

## 5. Pistes d'exploitation en classe

**Lecture à plusieurs voix**
Faire lire le texte en alternant les voix : une voix pour l'idéal, une autre pour les difficultés, une troisième pour les solutions. Cela permet de faire entendre l'équilibre du poème.

**Débat oral**
Proposer la question suivante :
*Une école vraiment inclusive doit-elle changer les élèves ou changer son propre fonctionnement?*

**Travail sur la métaphore de la mosaïque**
Demander aux élèves d'expliquer pourquoi la mosaïque est une bonne image de l'inclusion. Chaque pièce est différente, mais l'ensemble crée une forme commune.

**Réflexion citoyenne**
Inviter les élèves à distinguer inclusion réelle et inclusion de façade. Qu'est-ce qui permet à un élève d'avoir une vraie place, et non une simple présence ?

**Écoute de la chanson**
La mise en musique peut donner au texte une dimension collective, presque chorale. Les élèves peuvent se demander si le refrain fonctionne comme un hymne.

## 6. Questions possibles pour les élèves

1. Que signifie l'image du « moule unique » ?
2. Pourquoi le poème dit-il que ce sont « les murs » qui doivent s'écarter ?
3. En quoi l'inclusion profite-t-elle aussi aux autres élèves ?
4. Pourquoi le texte parle-t-il de colère face aux moyens insuffisants ?
5. Quels obstacles concrets à l'inclusion sont évoqués ?
6. Quelles solutions le poème propose-t-il ?
7. Pourquoi la métaphore de la mosaïque est-elle importante ?
8. L'inclusion est-elle présentée comme un privilège ou comme un droit ?

## 7. Activité d'écriture possible

Écrire un court texte intitulé :

**« Ma place dans la mosaïque »**

Consigne possible :

*Écris dix à quinze lignes dans lesquelles tu expliques ce que signifie, pour toi, avoir vraiment sa place dans une classe. Tu peux parler de différence, d'entraide, de respect, de rythme personnel, de regard des autres ou de sentiment d'appartenance.*

Autre possibilité :

*Imagine une école idéale où chacun aurait sa place. Décris trois changements concrets qui rendraient cette école plus inclusive.*

## 8. Intérêt pédagogique du poème

Ce poème permet d'aborder l'inclusion de manière nuancée. Il affirme clairement la valeur humaine et démocratique de l'inclusion, mais il reconnaît aussi les difficultés rencontrées par les enseignants et les établissements.

Il peut servir de base à une réflexion sur les droits, la diversité, les aménagements raisonnables, la solidarité, les moyens nécessaires et la responsabilité collective.

## 9. Formule de synthèse

**« Tous inclus »** ***montre que l'inclusion n'est ni un slogan ni une faveur : c'est une transformation exigeante de l'école, qui demande des moyens réels pour faire de chaque différence une pièce indispensable de la mosaïque commune.***